le Club Sportif Saint Gaudence section Football

Table des matières

1. La création du Patronage : la volonté de trois hommes d'église....2
1.1. Les débuts du patronage et l'action de l'abbé Cobigo....2
1.2. L'abbé Hallier et l'abbé Grayo fondateurs du CSSG....4
2. Les débuts du football (années 1940-1950)....4
3. Les années 1960....5
4. Les années 1970....6
4.1. La vie du CSSG....6
4.2. De nouveaux objectifs....7
5. Les années 1980-1990....8
5.1. La création de l'équipe féminine....8
5.2. L'équipe « sport et loisirs »....9
5.3. l'école de football....10
5.4. Les résultats sportifs....10

1. La création du Patronage : la volonté de trois hommes d'église

1.1. Les débuts du patronage et l'action de l'abbé Cobigo

L'abbé Cobigo est arrivé à Allaire en 1923 et il y reste jusqu'en 1946. C'est lui qui donne l'impulsion à la création du patronage du CSSG. En effet, l'ensemble des papiers officiels que j'ai pu retrouver sont remplis et signés par l'abbé Cobigo.

Avant d'étudier le CSSG, il semble important d'avoir une vision de l'ensemble des associations qui ont existé à Allaire avant lui. Cela peut permettre de comprendre quelle a été l'évolution précédant sa création.

Dès le 2 mai 1930, date de la déclaration à la préfecture du Morbihan, existait à Allaire une association dont le nom, inscrit au Journal Officiel de la République Française, était l'Union Sportive Allairienne (USA). Le bureau était constitué de quatre personnes: le président, M François Juhel, Messieurs Pierre Potier et Pierre Philippot étaient vice-présidents, enfin M Charles Sébillet assurait le poste de secrétaire et trésorier. Dans une lettre adressée au préfet du Morbihan, le bureau de l'USA annonce que le but de cette association est la « pratique des exercices physiques et notamment le football association, préparation pour le pays des hommes robustes et de créer entre ses membres des liens d'amitié et de bonne camaraderie ». Le siège social de cette association était situé au café Philippot dans le bourg d'Allaire. Cette association s'interdisait « toute discussion politique ou religieuse ». Ceci est inscrit dans les statuts adoptés en assemblée générale le 18 décembre 1929. Le sport au sein d'une association existait donc à Allaire dès 1930.

Le 21 août 1939 est créée une association enregistrée sans nom à la préfecture du Morbihan, avec une parution au Journal Officiel du 17 septembre 1939. C'est une «association d'enseignement, d'éducation populaire, de sport et de préparation militaire pour la population d'Allaire ». Le but de cette association, inscrit au Journal Officiel, était de « soutenir et favoriser les oeuvres d'enseignement et d'éducation populaire, morale et physique ». Le siège social était au presbytère d'Allaire. Le 12 juin 1941 pendant la guerre, une circulaire du préfet du Morbihan, M Piton est envoyée à tous les maires du département. Celle-ci concerne le fonctionnement des activités sportives. Elle réforme autoritairement le mouvement associatif sportif en cherchant à supprimer l'électivité au sein des fédérations et le professionnalisme sportif auquel Jean Borotra qui est le premier commissaire Général à l'Education. Générale et Sportive, de juillet 1940 à avril 1942, est opposé.

Suite à la circulaire du préfet du Morbihan du 12 juin 1941, les dirigeants commencent les démarches pour obtenir l'agrément pour leur association qu'ils appellent « Saint Gaudens ». Ces démarches s'avèrent lentes et difficiles. Elles prennent la forme d'un échange de courriers souvent non datés, avec les autorités, ceci explique la difficulté pour en retracer le cheminement.

Le 6 août 1941, l'abbé Cobigo signe et envoie « un rapport sommaire sur l'activité du club sportif Saint Gaudence durant l'année 1941 ». C'est une pièce exigée pour constituer le dossier de demande d'agrément. Le 4 août 1942 est envoyée aux autorités la liste des dirigeants du club. Celle-ci, signée par le président Joseph Guillemot est une autre pièce exigée pour constituer le dossier d'agrément. Le 15 septembre 1942, un ancien dossier est annulé. Le 26 septembre 1942, l'abbé Cobigo envoie une lettre au secrétaire de l'UDM (Union Départementale des patronages du Morbihan), lui demandant des renseignements pour pouvoir remplir le dossier. Il conclut sa lettre d'une formule optimiste : « Je pense qu'après cela le dossier sera complet et qu'il n'y a plus de difficultés à résoudre ». Il semble, malheureusement pour l'abbé, qu'il y ait eu d'autres difficultés puisqu'en 1944 le problème n'est toujours pas réglé. Le 10 Janvier 1944, des statuts de l'association dite Club Sportif

Saint Gaudence ont été adoptés en assemblée générale au presbytère à Allaire sous la signature de Joseph Guillemot président et Paul Juhel, secrétaire, en présence de messieurs Paul Ayoul et Marcel Joyeux. Le 27 janvier 1944, dans une lettre qu'il adresse au secrétaire de PUDM, l'abbé Cobigo se plaint des agissements de M. Chaillot. Ce dernier est adjoint au directeur départemental des sports à Vannes. On apprend que l'agrément a été refusé et l'abbé voit dans ce refus une manoeuvre de M. Chaillot soupçonné de vouloir éliminer la Saint Gaudence, concurrente en basket de l'Amicale Sportive Allaire Saint Jean La Poterie (ASAP). M Chaillot est le fondateur et ex-directeur de cette association qui pratique le basket. Le 3 février 1944 les autorités expédient des « pièces » à Allaire et demande « d'établir un dossier comme pour une nouvelle société ». Le 14 mars 1944 le dossier de demande d'agrément est adressé au commissariat aux sports. Je n'ai pas retrouvé la réponse officielle à cette demande d'agrément. A-t-il été accordée entre 1944 et 1946 ?... Cependant, après une vérification du Journal Officiel de la République Française des années 1944 et 1945, on peut affirmer qu'aucune association n'a été déclarée à partir de ces statuts. En tout état de cause, en 1946 la situation du club se clarifie.

Le 1er février 1946 est publié au Journal Officiel, à la préfecture du Morbihan, la déclaration de création du Club Sportif Saint Gaudence d'Allaire. Cette demande a été faite le 12 novembre 1945 . Cette association est considérée par les autorités comme une nouvelle société mais ses liens avec l'association créée en 1939 apparaissent nettement: le nom Saint Gaudence est utilisé couramment et certains dirigeants comme Joseph Guillemot ou Paul Juhel, par exemple, en font partie en 1942 et 1944, aux titres respectifs de président et secrétaire.

On considère donc que le CSSG tel qu'il existe aujourd'hui a été officiellement créé le 12 novembre 1945. Il faut souligner que les démarches entreprises pour la demande d'agrément ont été faites sur l'ordre des autorités administratives de l'Etat Français de Vichy dirigé par le Maréchal Pétain. Or, la déclaration de **création du CSSG** a été publiée en février 1946 dans le Journal Officiel de la République Française, et entre ces démarches et cette publication, l'Etat Français de Vichy s'était effondré. Comment ont réagi les autorités de la République face aux précédents dossiers ?. Ici, les documents manquent mais la nouvelle administration a appliqué des critères démocratiques. On peut aussi penser que le retard pris dans l'avancement du dossier entre 1944 et 1946 est lié au fait que les autorités du Gouvernement Provisoire de la République Française du général De Gaulle avaient, après août 1944, la Libération et l'installation des autorités de la République, d'autres problèmes prioritaires à traiter.

Après avoir clarifié les conditions de naissance du CSSG, on constate qu'il y a une certaine continuité dans le tissu associatif développé à Allaire. Ceci peut sembler assez intéressant pour une commune de cette envergure car cela démontre un réel dynamisme dans une commune rurale. En effet au plan sportif, on peut considérer L'USA, association créée en 1930 comme une sorte d' « ancêtre » du CSSG car le football est présent dans les deux associations. Par contre, en ce qui concerne l'esprit, le CSSG semble plus se rattacher à l'association qui date de 1939 et dont le siège était au presbytère, plutôt que de L'USA dont le siège se situait dans un café du bourg.

Sur le plan sportif, on note que le football au sein d'une association existait à Allaire depuis au moins 1930. Le basket lui, existait en milieu associatif avant le CSSG au sein de PASAP. Doit-on voir dans la création du CSSG une continuité avec les différentes associations précédentes ou une certaine concurrence? En tout cas si concurrence il y a eu, peut être en ce qui concerne le basket avec l'ASAP, il y a certainement eu continuité notamment au niveau du football. Enfin en 1945, il semblerait que le CSSG ait su rassembler tout le monde.

1.2. L'abbé Hallier et l'abbé Grayo fondateurs du CSSG

L'abbé Alphonse Hallier était originaire de Peillac. Il est arrivé à Allaire en février 1946, après cinq années de captivité. Si l'abbé Cobigo donna l'impulsion à la création du CSSG, ce fut l'abbé Hallier qui mit en place et structura l'ensemble des activités. A Peillac existait déjà une fanfare et l'abbé Hallier, qui avait le goût de la musique, s'occupa surtout au début de la mise sur pied d'une « Clique », c'est à dire d'une fanfare à Allaire.

Le prêtre est le personnage clef du patronage. Un prêtre devient directeur de patronage soit parce qu'il a été nommé dans la paroisse à cet effet par sa hiérarchie, soit parce-qu'il est déjà en place dans la paroisse et qu'il est proposé par les membres du patronage. Cependant, I'UDM se réserve le droit de prendre la décision finale. Les prêtres des patronages assistent à une réunion annuelle organisée par I'UDM durant laquelle ils reçoivent les directives générales. Le directeur du patronage reçoit la revue Les Jeunes et le bulletin de I'UDM : Morbihan patro. Ces deux mensuels lui permettent d'être au courant des décisions et directives qui sont prises régulièrement par I'UDM ou par la FSCF.

A la tête du patronage, il y a donc d'une part le prêtre directeur et d'autre part le président, souvent un laïc. Les décisions sont prises par les deux personnes, conjointement. Très vite, l'abbé Hallier a été secondé par l'abbé Grayo. Ce dernier, ordonné en mars 1945 est arrivé à Allaire en mars 1946. En tant que vicaire instituteur, il avait en charge les garçons de onze à quatorze ans, c'est à dire jusqu'au certificat d'étude. Sa jeunesse et sa fonction étaient des atouts car cela lui permettait de mieux connaître le public qui fréquentait le patronage.

2. Les débuts du football (années 1940-1950)

« La Bretagne constitue une terre d'élection pour le football, plus exactement, pour la pratique du football ».

Le lancement du football au sein du patronage à Allaire est étroitement lié à l'action de l'abbé Grayo : " Quand je suis venu à Allaire en 1946, il n'y avait que du basket pour les filles et rien pour les garçons ". Il poursuit " Quelques jeunes d'Allaire et des jeunes de Saint Gorgon commune limitrophe d'Allaire, très motivés, les frères Baduas,G. Gauthier, L.Fortin étaient demandeurs. Ils ont donc décidé de faire appel aux autres jeunes d'Allaire ".

Une équipe senior est lancée pour la saison 1946-1947. Ils ne sont pas inscrits en championnat car celui-ci était déjà commencé. Cependant ils réussissent à trouver une équipe pour chaque dimanche et font des matches amicaux. La première saison est un peu difficile car les meilleurs joueurs d'Allaire sont partis jouer dans les patronages des environs à Saint Jean La Poterie ou à la Saint Conwoïon à Redon. Certains membres de la première équipe n'avaient jamais joué au football, mais ils réussirent quand même à gagner quelques matches ! .

Pour la saison 1947-1948, l'abbé Grayo convainquit les joueurs allairiens éparpillés à l'extérieur comme J.Philippot, A.Pussat, R.Ayoul, A.Mauvoisin, de revenir. Cette équipe s'engage dans le championnat des patronages. Toujours selon l'Abbé Grayo " ce fut une saison remarquable car tous les matches furent gagnés sauf quelques nuls, mais l'équipe a fini première du championnat et est montée en division supérieure ".

Les spectateurs sont alors nombreux à supporter l'équipe. Le CSSG a même une marraine : Mme Bocquel qui tenait le bureau de tabac. " Lorsque j'allais chercher cigarettes et boîtes d'allumettes, elle disait discrètement : " Faites attention à la boîte d'allumettes! ". A la vérité il y avait souvent un petit billet dans la boîte de la part de la marraine du patronage mais nous ne voulions pas abuser des boites d'allumettes! " témoignage de l'abbé Hallier . L'équipe, outre l'abbé Grayo, était encadrée par des bénévoles comme Paul Juhel, Joseph Guillemot, Louis Bocquel.

Concernant les finances, à part les petits billets de la marraine il n'y avait pas, du moins la première année, d'entrées payantes. Le football était alors financé essentiellement par le théâtre. Le CSSG payait les maillots et les licences de l'équipe de football. Ainsi le loisir était alors accessible à tous.

L'année suivante en 1948-1949, une équipe de jeunes fut engagée en championnat. C'était encore l'oeuvre de l'abbé Grayo. En effet le vicaire instituteur entraînait ses jeunes dans la cour de récréation afin de " les intéresser puis, à quatorze ou quinze ans ils s'engageaient dans l'équipe ". On peut noter ici que le métier d'instituteur de l'abbé Grayo lui permettait de contacter d'avantage de jeunes. L'abbé Grayo avait un rôle important au niveau du football, c'est lui qui décidait de la composition de l'équipe première ainsi que de l'équipe jeune. Un de ses regrets à l'époque était qu'il aurait souhaité faire des entraînements plus sérieux et plus réguliers, mais d'une part ce n'était pas dans les habitudes et d'autre part, les joueurs travaillaient, et réunir tout le monde n'était pas évident. Cependant on peut noter que le football à Allaire a connu dès le départ un engouement de la part des joueurs qui pour certains, n'avaient jamais touché un ballon, mais aussi de la part du public qui venait nombreux assister aux rencontres

3. Les années 1960

Durant les Années 1960, soixante huit jeunes hommes d'Allaire, dont quatre qui y laisseront leur vie, sont appelés ou rappelés sous les drapeaux pendant la guerre d'Algérie et parmi eux certains footballeurs. Ils gardaient contact avec la commune et notamment avec le CSSG car ils recevaient le Bulletin Paroissial. C'est ainsi que l'on peut lire en février 1962, alors que la guerre touchait à sa fin, Gaby Moreau qui envoie ses félicitations à l'équipe de football pour ses nombreux succès. Mais surtout, « je ne songe qu'à rechausser mes crampons ».

C'est en novembre 1962, que la communale inaugure la construction du nouveau terrain des sports. Un derby local fut organisé sous la présidence de M. le maire, Honoré Lèlièvre et de la marraine du CSSG. La construction de ce terrain intervient alors que le 28 juillet 1961 la loi programme au niveau national prévoyait d'aider financièrement les collectivités dans les domaines socio-culturel et sportif.

Après 1962 en France, les effectifs du football ont augmenté. En ce qui concerne Allaire, il n'y a pas eu d'arrivés d'européens d'Algérie, la coupe de France gagné par le Stade relais a peut-être eu un impact mais il ne devait pas être de grande importance, la télévision n'étant pas, loin de là, dans tous les foyers. Il restait tout de même la presse écrite.

On remarque qu'en 1951, il n'y avait qu'une seule équipe de football, en 1962 il y en avait une également, en 1963 le club en comptait deux, enfin en 1965 il y avait six équipes. L'arrivée des générations d'après guerre dans les catégories minimes et cadets peuvent être une explication à la hausse des effectifs du football à Allaire.

Durant ces années, les équipes étaient entraînées par des bénévoles, sauf un entraîneur venant de la Saint Conwoïon mais qui n'avait que ses frais de déplacement de payés . " A l'époque, on jouait surtout pour le plaisir ! " déclare M. Louis Guillemot. Les jeunes étaient encadrés par les parents bénévoles qui les conduisaient au matches à l'extérieur.

Le football était affilié à la FSF du Morbihan et à la Ligue du Morbihan de la Fédération Française de Football. Les recettes de la section provenaient principalement de la vente de boissons durant les matches. Les entrées aux matches constituaient aussi une recette, ainsi que la vente d'une carte annuelle qui permettait de suivre toutes les rencontres. La section organisait un tournoi annuel. La mairie délivrait chaque année une subvention.

La saison se clôturait chaque année par la journée de la Saint Gaudence avec la messe le matin durant laquelle une prière était dite pour les anciens membres défunts du club. Il y avait une grande fidélité au passé. Cela se poursuivait en général, par un tournoi de football et de basket. Puis la journée se terminait par l'élection du nouveau bureau et le repas qui se prolongeait assez tard dans la nuit. Enfin certaines années comme en 1965, une sortie était organisée pour les membres du CSSG : cette année-là ce fut la découverte du Golfe du Morbihan.

Les prêtres étaient toujours présents : en 1962, l'abbé Meslé s'occupait du football .

En 1967 l'abbé Touche prit le football en main. En 1969 un article dans le Bulletin Paroissial

précisait que les matches se déroulant le dimanche, « nous conseillons aux parents de laisser leurs jeunes aller à la messe le samedi soir ».

4. Les années 1970

4.1. La vie du CSSG

En ce qui concerne la vie du CSSG, il n'y a pas de réels changements dans le fonctionnement au début des années 1970. Tous les ans est organisée la journée du CSSG, très suivie par tous les membres, avec au programme une messe, des tournois et un repas. Tout au long de la saison le club organise des fêtes pour financer son fonctionnement : une galette des rois est organisée au CEG en février 1971 et cela sera renouvelé les années suivantes. En juillet 1972, en fin de saison, un voyage à Bénodet est organisé pour les membres du CSSG. En plus des repas ou des autres manifestations organisées par le CSSG, les entrées payantes au matches, la vente de boisson à la mi-temps. les tournois et la subvention municipale (1 500 à 2 000 francs par an) constituent les autres apports financiers.

La vie du CSSG est ponctuée par des récompenses et remerciements comme par exemple en 1972. Cette année-là, P.Juhel reçut une médaille du " mérite du district 1971-1972 " de la Fédération Française de Football. La même année, J.Guillemot reçut la médaille d'argent par le délégué de la Ligue de l'Ouest pour les nombreux services rendus au patronage pendant trente ans.

C'est en 1970 qu'Allaire se dote d'une équipe benjamine de football. La première saison fut assez difficile, l'équipe perdit tous ses matches. La section football du CSSG compte en 1972-1973, trois équipes seniors, une cadette et une minime en Ligue de l'Ouest , enfin, une équipe " benjamine-pupille ", en UDM. Avec un tel effectif, le club était un peu à l'étroit pour ses entraînements. En 1971, un deuxième terrain de football est mis à la disposition des six équipes par la municipalité, au lieu dit la Pichonnerie un peu à l'écart du bourg.

C'est au début de la saison 1972 qu'arrive à Allaite un entraîneur : Daniel Evain. Professeur d'éducation physique, il est alors capitaine de l' équipe de DH de l'USSC et entraîne les équipes du CSSG tous les mercredis soirs. Il reste deux saisons au CSSG et a permis au football d' Allaire d'évoluer en accordant plus de place à la technique.

Durant les années 1970 sur un plan sportif l'équipe première d'Allaire grimpe dons la hiérarchie: de la seconde division elle passe en promotion de première division, en septembre 1974 et accèdent à la première division à la fin de la saison 1981/ 82.

Les matches sont très suivis et le public vient nombreux applaudir et soutenir son équipe tous les dimanches. L'ambiance chez les supporters est parfois assez houleuse. Les querelles de clochers sont très vivaces et le football déchaîne les passions. Les matches dégénèrent assez facilement en altercations car le public reste très chauvin. D'ailleurs on peut lire un peu plus tard dans le BP en avril 1979, un texte signé « des amis du CSSG » qui signalent le mauvais esprit de certains supporters face aux joueurs de l'équipe adverse. Voici quelques extraits de ce texte. D'abord les signataires de l'article retranscrivent ce que pensent selon eux certains supporters : « En tant que « supporter » de l'équipe j'estime qu'elle doit gagner par n'importe quel moyen, même en blessant un joueur de l'équipe opposée ». Ces « amis du CSSG » reprennent ensuite la parole : « Après le match, il y a une bonne ambiance entre les joueurs des deux équipes qui se connaissent souvent très bien. Alors, pourquoi vouloir la détruire en poussant l'un ou l'autre à faire un geste méchant et en dehors du jeu ? Pourquoi vouloir humilier un gars de l'équipe adverse ou de chez nous ? Commencez donc par reconnaître les bonnes actions de jeu dans la défaite... » . « Loin d'être la terre de concorde et de fraternité tant annoncée, le sport dresse ou consolide des frontières, nourrit des tensions " .

Dans les années 1970, le football est surtout connu au plan local. Le football national n'est pas encore suivi par l'ensemble des Allairiens. Les télévisions n'arrivent dans la plupart des foyers qu'au début des années 1970. Les idoles sont alors locales. On comprend peut-être mieux l'ambiance passionnée qui régnait le dimanche au stade. Durant ces années, Malansac était une référence et au

niveau cantonal, Saint Vincent-sur-oust et Rieux avaient aussi un bon niveau . En ce qui concerne les plus jeunes, la référence était Saint Jacut-Les-Pins où Robert Paindessous l'entraîneur a permis au club d'avoir d'excellents résultats à ce niveau pendant une quinzaine d'années.

Le club est quelque chose d'essentiel dans la vie de la commune et beaucoup y prennent part si bien qu'en 1975, est créé le « club des supporters ». Ce dernier se dote d'un bureau et le but de cette association est de « supporter, aider, les différentes sections du CSSG » et animer la vie interne du club. Cela se traduira au fil des années par l'organisation de sorties, de tournois de belotes...

C'est au début de la saison 1974 que Serge Caro arrive à Allaire en tant qu'entraîneur et joueur. Les entraînements sont suivis assez régulièrement par les joueurs. Cette idée de régularité dans le suivi des entraînements commence à prendre toute son importance chez les joueurs comme chez les dirigeants.

En 1977 le club a un effectif important : il est formé de cent soixante dix joueurs : cent trente sept licenciés de football répartis dans neuf équipes et trente trois licenciés au basket dans deux équipes féminines et une masculine. Ces différentes équipes étaient engagées en Ligue de l'Ouest, coupe, championnat et trophées USCM . Le 26 août 1979 « le nouveau stade de 105 mètres sur 66 avec une piste d'athlétisme de 400 mètres est inauguré par de nombreux clubs du canton ». Ce stade était une nécessité car il y avait à Allaire comme utilisateurs potentiels à la fois les élèves des écoles primaires, ceux du collège, et les joueurs du CSSG. Concernant le club, treize équipes de football devaient se partager deux terrains. Le nouveau stade est situé sur un terrain acquis par la commune. La construction a pu grâce à la municipalité être subventionnée à 50 % du coût total. Il est situé au cœur d'Allaire à proximité des établissements scolaires.

4.2. De nouveaux objectifs

En France dans les notées 1960, la tendance était plutôt à affirmer que la distinction entre compétition et sport de masse n'existait pas, qu'on devait aider l'amateur comme le champion. Mais en 1975 sous le gouvernement de Jacques Chirac la loi du 29 octobre 1975 dite « loi Mazeaud », alors secrétaire d'état à la jeunesse et aux sports, « place les fédérations sous la tutelle du ministre chargé des sports » . Celui-ci: « prône la création d'une élite et la non condamnation du professionnalisme ».

A la fin des années 1970 en France, deux approches des activités sportives tendent à s'opposer. Certains considèrent le sport comme une activité physique de loisirs et de détente pour tous, les résultat n'étant pas l'essentiel. D'autres placent la compétition et le succès au centre de leurs préoccupations.

Les années 1970 marquent un tournant dans le football à Allaire. Concernant les dirigeants c'est une période de transition durant laquelle une génération en remplace une autre et cette nouvelle génération n'a probablement pas les mêmes objectifs que la première. Elle est plus volontariste et veut se donner les moyens de réussir.

En 1975 le nouveau président du CSSG, Auguste Toullec a comme souci de le restructurer. Il souhaite que les gens fassent des stages de formation pour devenir entraîneurs, arbitres .... Ceci reste dans l'esprit de l'époque: envie de changement de spécialisation, de progression ... En ce qui concerne l'arbitrage François Guillemot cesse son activité d'arbitre en 1975. Le CSSG se retrouve sans arbitre alors que la Ligue impose un arbitre par club. Par obligation, mais aussi dans cette optique de spécialisation, le bureau du CSSG s'est penché sur ce problème d'arbitre. En 1977 Jean-Claude Cavaro, joueur dans le club fait un stage d'arbitrage. Il devient alors arbitre de district et évolue ainsi en championnat départemental. Des stages sont donc organisés pour former les futurs arbitres. Le CSSG a payé l'inscription et J.C.Cavaro a suivi durant quatre dimanches matins le stage qui se déroulait alors à Colpo. La ville a été choisie car elle est dit-on, située au centre du Morbihan. A la fin de la formation, les arbitres stagiaires passent un examen théorique et un test physique. J.C.Cavaro est ainsi devenu arbitre de district en 1977. En 1980 il décidé de passer le concours d'arbitre de Ligue. Il suit un stage, toujours à Colpo durant quatre dimanches. A la différence du

premier, ce stage est éliminatoire. Seulement six arbitres sont retenus au niveau départemental pour le concours final. Celui-ci s'est déroulé à Lorient, les quatre départements bretons sont représentés avec une quarantaine de personnes. Les douze premiers sont retenus et passent ensuite un test physique et théorique. C'est donc en 1980 que J.C.Cavaro est devenu arbitre de la Ligue et évolue ainsi dans les championnats régionaux. En 1983 il passe arbitre de Ligue A. Les arbitres de la Ligue suivent tous les ans un stage de formation à Dinard. Lorsqu'il arrête d'arbitrer en 1991, le CSSG compte alors trois arbitres officiels alors que la Ligue en impose deux. En effet en 1983, Yannnick Lelièvre et Guy Oillaux passent avec succès l'examen d'arbitre de district répondant ainsi à la demande de la Ligue. Dès 1980, une réunion d'informations au niveau cantonal a eu lieu à Allaire sur la réglementation du football. De nouvelles dispositions ont été prises: « chaque club doit désormais fournir un arbitre compétent au niveau de la Ligue ». Le journal Les Informations du . Pays de Redon leur donne quelques conseils: « Ces deux amoureux du ballon rond savent pertinemment que leurs débuts dans le corps arbitral seront difficiles. Il leur faudra rester indifférents aux quolibets des spectateurs mécontents... » .

A Allaire c'est au début de la saison 1978/1979, que le CSSG décide d'engager un entraîneur non plus bénévole mais rémunéré. Noël Bourel arrive en tant qu'entraîneur et joueur. Auparavant il est passé par Guer, puis par la Saint Conwoïon de Redon. Cette décision en appellera une autre, celle de faire payer leur licence aux joueurs. L'objectif est d'une part, d'alléger les finances du CSSG et, d'autre part « de responsabiliser les gens ». A l'époque la décision d'engager un entraîneur rémunéré a été prise aussi parce-que c'était dans l'air du temps, d'autres clubs du secteur ayant fait de même, et la rivalité aidant... Certains pensaient qu'ainsi le CSSG serait mieux structuré, les jeunes mieux formés, les joueurs mieux entraînés, les équipes plus compétitives dans leurs différents championnats, et que les résultat sportifs seraient donc meilleurs. Cependant cette décision n'a pas fait l'unanimité au sein du CSSG. D'autres personnes en effet ont dénoncé la spirale argent, compétitions, résultats dans laquelle le CSSG risquait de se laisser emporter, avec des répercussions éventuelles sur l'état d'esprit des membres. Quoiqu'il en soit des entraîneurs rémunérés sont engagés : ce sont des personnes extérieures à la commune qui ont ainsi plus de recul au départ. En acceptant cette idée d'entrer dans ce système de compétition, l'entraîneur étant bien entendu jugé sur les résultats obtenus, le CSSG délaissait en partie la notion de sport loisir accessible à tous. Au plan sportif dans les années qui suivront le CSSG obtiendra de remarquables succès sur lesquels nous reviendrons.

5. Les années 1980-1990

Les Années 1980 sont pour le football à Allaire des années dynamiques. Elles sont marquées notamment par la création d'une équipe féminine en 1982, d'une équipe sports loisirs en 1988, par le lancement d'une école de football également en 1988, et par l'ascension de l'équipe première dans la hiérarchie.

5.1. La création de l'équipe féminine

En 1982 aidés de Véronique Lanoe, Guy Allard et Pascal Noury prennent l'initiative de mettre sur pied une équipe féminine de football. Les joueuses doivent au départ « s'accrocher » pour se faire une place dans ce sport qui est traditionnellement réservé aux garçons. En 1985 on peut lire dans les Informations du Pays de Redon: « Le football féminin existe, il faut s'y faire... ». Il semblerait que le journaliste tente ici de convaincre certains réticents.

L'idée de créer cette équipe est partie avant tout d'une passion de ces jeunes filles pour ce sport et peut-être aussi l'ambition de montrer qu'une fille peut se débrouiller aussi bien qu'un garçon, la balle au pied.

Les joueuses sont très jeunes, la moyenne d'âge est de 18 ans. Pendant la saison 1982/1923, elles ne font que les entraînements et elles sont en majorité issues de la commune d'Allaire mais très vite l'équipe accueille des joueuses venant des communes avoisinantes comme Saint Jacut les Pins, Saint

Vincent Sur Oust.... L'équipe, alors constituée d'une quinzaine de filles, est très bien accueillie et s'intègre très vite dans le CSSG. Guy Allard les entraîne le vendredi soir et l'équipe a tout de suite eu à sa disposition les ballons, le terrain et des créneaux horaires pour s'entrainer.

En 1983 le Morbihan n'ayant pas d'équipes féminines évoluant à ce niveau, les joueuses d'Allaire s'engagent en championnat d'Ille et Vilaine où elles font un début fulgurant dans la compétition. En effet l'équipe termine seconde du championnat des saisons 1983/1984 et 1984/1985. De plus en 1984 les Joueuses remportent la finale de la coupe de district d'Ille et Vilaine face à Bain de Bretagne sur un score fleuve de 5 à 0 !. Plus tard la saison 1988/1989 est également bénéfique pour l'équipe qui termine troisième du challenge départemental de l'offensive organisé par le Crédit Agricole, seconde de leur championnat et elle atteint les quarts de finale de la coupe de l'Ouest. La saison suivante 1989/90, l'équipe est demi-finaliste en coupe de district. Enfin on peut aussi rappeler qu'en 1995 l'équipe remporte la coupe Michel Carado (coupe de district du Morbihan).

C'est à la saison 1984/85 que l'équipe intègre le championnat du Morbihan, ceci pose alors quelques problèmes car les déplacements sont paradoxalement plus lointains : Allaire est située à la limite de trois départements et surtout à l'extrémité Est du Morbihan. Pour subvenir en partie aux frais de déplacements, le CSSG organise en mai un tournoi de football féminin et met en vente des autocollants.

Si l'équipe n'a pas eu de problèmes pour trouver un entraîneur, en revanche elle a eu des difficultés pour ses dirigeants. Pascal Noury est le premier dirigeant de l'équipe. Cependant, lui comme ceux qui suivront : Eric Naël et Jean-Michel Potier entre autres, sont également joueurs. Il était alors difficile pour eux de suivre les filles tous les dimanches. En effet les matches des équipes féminines se déroulaient le dimanche, le matin ou l'après midi. Les joueuses n'avaient donc pas de dirigeants le dimanche après midi.

Malgré la qualité du jeu pratiqué et les résultat obtenus, peu de spectateurs assistent aux rencontres.

L'équipe féminine était représentée dans le bureau de la section football par Sylvie Morin. Cette dernière participait également aux instances de la Ligue de Bretagne et du District du Morbihan. Elle était membre de la Ligue de Bretagne et responsable des stages dans le district du Morbihan. Elle a d'ailleurs reçu une médaille du District.

Dans les années qui suivirent à partir de 1996, un renouvellement de l'équipe s'est effectué petit à petit, la plupart des premières joueuses ont arrêté. D'autres sont parties, appelées par des équipes jouant à un niveau supérieur. On peut citer l'exemple d'Alexandra Hémery, recrutée par le club de Vannes pour jouer à un niveau National.

Ce qui reste avant tout de ces premières années de football féminin est l'excellente ambiance qui régnait dans l'équipe et avec les parents qui les accompagnaient. La saison se terminait par un repas qui réunissait lessiveuses, les entraineurs et les familles.

5.2. L'équipe « sport et loisirs »

Il faut souligner que le CSSG n'a pas oublié que le football c'est aussi et avant tout le plaisir de jouer et de pratiquer un loisir. C'est dans cet esprit qu'est créée en 1988, à l'initiative d'anciens joueurs notamment Joël Malgogne une équipe de football « sports et loisirs », appelée aussi équipe de vétérans. Les rencontres ont lieu le vendredi soir contre des équipes des environs et se prolongent par des troisièmes mi-temps très conviviales. A l'initiative d'André Léal, originaire de cette commune, l'équipe se rend en 1988 à Kersaint-Plabennec dans le Finistère et reçoit cette même équipe en mai 1989. Ces échanges sont marqués bien sûr par des matches amicaux mais aussi et surtout par des rencontres, visites, repas, bals...qui permettent aux familles de mieux se connaître. A l'initiative d'Alain Choupeaux le même type d'échange se fera avec Batz-sur-Mer (44). Au delà de la pratique sportive, ces activités ont une fonction sociale dans la commune. Elles permettent aux anciens joueurs de se retrouver, de garder des contacts, d'échanger des idées, de se rencontrer avec leurs familles.

5.3. l'école de football

Dès la saison 1988/89, la section football organise des journées de détection de jeunes footballeurs venant d'Allaire ou des communes avoisinantes et qui souhaitent intégrer le CSSG. Les joueurs étaient évalués techniquement et physiquement. En septembre 1988 « la Saint Gaudence vient de créer une école de football ». Cette école prend en charge les entraînements le mercredi après-midi des débutants jusqu'aux cadets et est dirigée par Robert Saloux et deux autres entraîneurs bénévoles. Les dirigeants sont des parents ou des joueurs bénévoles. L'objectif est de mieux former les jeunes joueurs afin d'assurer la relève du CSSG. Depuis la saison 1995/96, la section football à Allaire pratique des " ententes sportives " avec le club de Saint Jean La Poterie et plus récemment avec ceux de Caden et de Saint Jacut les Pins.

5.4. Les résultats sportifs

Dans le début des Années 1980, on sent souffler un esprit de changement dans le CSSG. Les spectateurs viennent nombreux aux matches supporter leur équipe, l'ambiance est parfois houleuse, " les querelles de clochers " sont toujours très présentes. Pour ses supporters, l'équipe A a des possibilités de monter dans la hiérarchie. De plus on a commencé à engager de l'argent pour que le CSSG réussisse, on peut penser notamment au fait de payer l'entraîneur. Beaucoup attendent donc que les résultats suivent.

En janvier 1980 le bilan de mi-saison est marqué par des résultats moyens des différentes équipes et particulièrement ceux de l'équipe première. Certains observateurs constatent, semble-t-il, un manque de motivation des joueurs qui sont trop souvent absents aux entraînements. Lors de la traditionnelle fête de fin de saison qui réunit dans la salle du collège environ cent cinquante personnes, le président annonce que l'équipe première dont les résultats sportifs ont été médiocres est repêchée et reste donc en promotion de première division.

En 1981 Guy Allard est élu président de la section football. Le club compte alors pour le football 142 joueurs : 55 seniors, 18 juniors, 15 cadets, 15 minimes, 45 poussins/pupilles. La fin de saison est bonne puisque les juniors vont en finale USCM en avril 1982 et l'équipe A accède en première division pour la saison 1982/83. En juin 1982 N.Bourel quitte son poste d'entraîneur-joueur.

L'entraînement de début de saison 1982/23 est alors assuré par deux bénévoles, Rémi Paris et Roger Briand. C'est en janvier 1983 que Dominique Munoz arrive en tant qu'entraîneur. Il jouait en équipe première à I'USSC et dès la saison 1983/84, en plus de l'entraînement, il sera également joueur. En fin de saison 1985/1986 l'équipe première accède à la promotion d'honneur. A la fin de la saison 1987/88, D.Munoz quitte le CSSG après avoir permis à l'équipe fanion d'atteindre la PH. Il reçoit lors de la journée qui clôture la fin de saison, un trophée et les remerciements de toute la section football. Selon P.Noury, alors président, « il a apporté au club la volonté de vaincre, un formidable renouveau et de nouvelles qualités de jeu ». Le nouvel entraîneur est Robert Saloux qui vient de I'US Questembert.

La saison 1989/90 est particulièrement faste tant chez les seniors que chez les jeunes. En novembre 1989 l'équipe A du CSSG arrive au cinquième tour de coupe de France. Le CSSG est battu aux penalties par Plumelec qui joue en DH soit trois divisions au-dessus d'Allaire. " Honneur aux vaincus ! " souligne la Liberté du Morbihan. Après avoir été finaliste en 1988 de la coupe Chaton contre Pluméliau l'équipe première du CSSG remporte la victoire en 1989. Le match se déroulait à Pluméliau contre La Garde Du Vœu d'Hennebont qui jouait en DSR. Le CSSG remporte donc la coupe Chaton créée par Jean Chaton, Lorientais, créateur du district du Morbihan et ancien vice-président de la Ligue .

C'est aussi pendant la saison 1989/90 que les juniors sont demi-finalistes en coupe FSCF à Angers. Ils finissent également troisième du " challenge départemental de l'offensive organisé par le Crédit Agricole derrière le CS Josselin et l'ES Plescop ". A l'occasion de la journée de remise des calendriers, le CSSG est à l'honneur : " Si l'on tient compte de l'ensemble des équipes engagées par chaque club, le CSSG (..) se classe second au niveau départemental juste derrière Grandhamp. Le

CSSG a été récompensé en recevant des maillots de M. Fretel, directeur adjoint de la caisse du Crédit Agricole d'Allaire, un jeu de maillots pour l'équipe junior et trois ballons ". Trois membres du CSSG sont récompensés : Joël Malgogne, dirigeant, Jean-Claude Cavaro, arbitre, ont reçu la médaille de bronze de la Ligue de l'Ouest et Pierre Bisson, speaker, celle du mérite du direct.

Durant la saison 1990/1991, l'équipe première remporte à nouveau la Coupe Chaton sur son propre terrain contre Berné. C'est pendant cette saison que le CSSG créé une troisième équipe senior.
A la fin de la saison 1990/1991, l'équipe première continue son ascension et accède à la DRH.

L'objectif fixé par le CSSG c'est à dire notamment, obtenir de bons résultats sportifs est alors atteint. Ce genre de succès sportif est extrêmement important pour un club tel que le CSSG car les victoires permettent de souder tout un public derrière lui donc d'avoir des entrées le dimanche et des bénéfices qui permettent de faire fonctionner l'ensemble du club. Elles permettent aussi d'attirer les plus jeunes vers le football et d'assurer ainsi l'avenir.

En ce qui concerne les résultats sportifs, les années 1990 sont moins bonnes pour le CSSG.

L'entraîneur R.Saloux quitte son poste à la fin de la saison 1992/93. C'est en fin de saison 1993/1994 que l'équipe première commence sa descente dans la hiérarchie : à partir de septembre 1994 elle évolua en PH. L'entraînement est assuré par l'abbé H-Goyalon et Yannnick Lebreton. Ils ne font qu'une saison car en 1994/95, l'entraînement des seniors est assuré par Jan Urbanek qui vient de I'USSC.

En 1993 durant la présidence de Jean-Luc Noury est inauguré le stade de la Pichonnerie. Ce stade était déjà utilisé par le CSSG pour les entraînements depuis 1971 et la municipalité a entrepris de le remettre aux normes afin de le faire homologuer. Le besoin d'avoir un nouveau terrain se faisait grandement sentir. En effet la section football du CSSG est constitué de dix sept équipes, six seniors et onze jeunes, c'est à dire deux cent cinquante licenciés et une centaine de bénévoles.

En 1995 " Faute de candidats, parmi les vingt et un membres du comité directeur à la succession de JL.Noury, Louis Durand a finalement accepté ce poste .

Les responsabilités au sein d'un club sportifs qu'elles concernent le poste de secrétaire, de trésorier ou de président sont assez souvent des postes ingrats et les responsables, malgré leur dévouement ne sont pas toujours traités avec l'élégance qui conviendrait.

En septembre 95, le nouvel entraîneur pour les seniors est Andrej Urbanek qui vient de Saint Gildas des Bois. Au début de la saison 1996/97 l'équipe A a un nouvel entraîneur : Philippe Hody. Il arrive de Noyal sur Vilaine, club de PH (...) et avait auparavant entraîné Guer (DRH) et la TA Rennes.

Dominique Moreau et Jean Briand sont élus à la tête de la présidence de la section football en 1997. La présidence est alors prise par deux personnes, la responsabilité est ainsi plus facile à assumer.

L'équipe première est toujours en PH pour la saison 1999/2000.

A suivre ....